

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 84 (2001)

Rubrik: Bronzezeit = Age du Bronze = Età del Bronzo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bronzezeit – Age du Bronze – Età del Bronzo



Fig. 4. Alle JU, Les Aiges. Prélèvement d'un bloc de sédiment contenant un bracelet en bronze, à fausse torsade et à extrémités enroulées, et une attache de cheveux(?) en fil d'or. Photo B. Migy, OPH/SAR.

Affoltern-Zwillikon ZH, Rossmättli

LK 1111, 674 500/237 800. Höhe 492 m.

Datum der Sondierungen: 20./21.7. und 17.–22.8.2000.

Neue Fundstelle.

Archäologische Sondierungen (Bau der Autobahn A4).

Einzelfunde.

Am Rand einer ausgedehnten natürlichen Senke mit Resten eines Torfbodens fand sich bei Sondierungen eine spärliche Fundstreuung mit prähistorischen Scherben. Aufgrund der Qualität der kleinfragmentierten Keramik lässt sich eine Zuweisung in die Bronzezeit vermuten. Weitere Sondierungen sind in den angrenzenden Arealen vorgesehen.

Datierung: archäologisch. Bronzezeit.

KA ZH, E. Rigert.

Alle JU, Les Aiges

CN 1085, 576 300/251 800. Altitude 470 m.

Date des fouilles: juillet–décembre 2000.

Références bibliographiques: ASSPA 74, 1991, 251; 82, 1999, 277.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'autoroute A16). Surface de la fouille env. 1000 m².

Nécropole.

Directement à la base de greniers d'une exploitation rurale gallo-romaine, les fouilles ont révélé au moins cinq tombes à incinération en fosse ainsi que deux dépôts composés exclusivement d'objets métalliques. Les incinérations s'organisent en deux emplacements distants d'une vingtaine de mètres, alors que les offrandes en métal sont localisées entre les deux groupes de tombes. L'état de conservation de toutes ces structures est assez médiocre; elles ont été fortement bouleversées par l'érosion naturelle (situation en versant) et par les activités relatives à l'occupation gallo-romaine. D'autres incinérations devaient exister (au moins deux), mais elles ne subsistent généralement que sous la

forme d'un éparpillement d'os carbonisés, de tessons de céramique ou de fragments de bronze. Ces perturbations rendent problématique l'évaluation du rite funéraire. Toutefois, parmi les deux structures les mieux préservées, on distingue pour l'une la déposition dans une fosse allongée des os calcinés d'un jeune adulte (détermination Mustapha Elyaqine), séparés des restes de trois récipients en céramique. Pour l'autre, dépourvue de poterie, les ossements bien triés sont répartis sur une petite surface, à côté d'une accumulation de charbon de bois; plusieurs objets en bronze figurent dans chacune de ces concentrations qui seront fouillées en laboratoire, après prélèvement en bloc de ces vestiges.

Les deux dépôts d'objets métalliques totalisent 24 éléments de parure féminine en bronze et deux en or (fig. 4). Ces derniers sont représentés par une section de fil double soudé et par une petite boucle circulaire formée d'un fil replié à double puis enroulé. Parmi les parures en bronze, comptant essentiellement des appliques et des boutons circulaires, on distingue une grande épingle à collerette de type Arinthod-Vogna (brisée volontairement) ainsi qu'un bracelet à tige en fausse torsade et extrémités enroulées. Au vu des informations typologiques actuellement disponibles, ces vestiges funéraires se situent dans une phase initiale du Bronze final (Bronze D1).

Prévue en 2001, une courte campagne de fouilles pourra peut-être compléter ces données.

Mobilier archéologique: objets de parure en bronze et en or, récipients en céramique.

Restes anthropologiques et faune: ossements calcinés.

Prélèvements: sédiments et charbons de bois.

Datation: archéologique.

OPH/SAR, B. Othenin-Girard.

Alt St. Johann SG, Vorder Gräppelen

LK 1114; 740 100/230 760. Höhe 1325 m.

Datum der Grabung: 7.8.2000.

Neue Fundstelle.

Prospektion.

Menschliche Aktivitätsspuren.

Am Nordufer des Gräppelensees wurden während einer Prospektionskampagne mit Freiwilligen verschiedene Bohrungen mit einem Handbohrer durchgeführt. In Bohrung 8, auf einer kleinen Terrasse, lag in 30 cm Tiefe in einem gelbgrauen, leicht verlehnten Sand ein grösseres Holzkohlestück, das als C14-Probe geborgen wurde. Die Datierung finanzierte freundlicherweise Dr. Rolf Schällibaum, St. Gallen.

Probenentnahmen: Holzkohle (C14).

Datierung: C14: UZ-4446/ETH-23134: 3500±60 y BP. Kalibriert nach Radiocarbon 35, 1993 (1 sigma): 1885–1739 BC. Frühbronzezeit.

KA SG, M. Schindler.

Baar ZG, Baarburg

siehe Eisenzeit

Baar ZG, Fräbergstrasse

siehe Mittelalter

Basel BS, Gasfabrik (1999/19, 1999/46, 2000/5, 2000/8, 2000/12–15, 2000/18–22, 2000/29, 2000/34, 2000/39, 2000/40)
siehe Eisenzeit

Birmensdorf ZH, Schaubert

LK 1091, 674 890/244 560. Höhe 522 m.
Datum der Baustellenbegehung: Juni 2000.
Neue Fundstelle.
Prospektion (Bau der Autobahn A4).
Einzelfunde.

An der Kante einer ebenen Moränenterrasse wurde im Profil einer Baugrube eine mit Schwemmsedimenten aufgefüllte Erosionsrinne beobachtet, die einen Horizont mit prähistorischen Scherben enthielt. Die geborgenen Keramikfragmente lassen sich grob in die Spätbronzezeit oder Hallstattzeit datieren und sind wohl als Indizien für eine Siedlungsstelle zu werten, die in der näheren Umgebung zu suchen sein dürfte.

Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit oder Hallstattzeit.
KA ZH, E. Rigert.

Bouchs NW, Überbauung Baumgarten

LK 1171, 675 050/203 000, Höhe ca. 450 m.
Datum der Prospektionen: August–September 2000.
Neue Fundstelle.
Einzelfunde.

Aus der Böschung einer neuerstellten Überbauung wurden aus einem ca. 50 cm mächtigen Kolluvium wenige prähistorische Keramikscherben geborgen. Bauliche Strukturen waren nicht erkennbar. Die Fundstelle liegt auf einer Moränenterrasse in geringer Entfernung zum Vierwaldstättersee. Sie ist insofern interessant, als bislang keine prähistorischen Fundstellen auf den potentiell siedlungsgünstigen Geländeterrassen oberhalb des Sees zwischen Buochs und Beckenried bekannt waren.

Datierung: archäologisch. Bronzezeit?
Staatsarchiv Nidwalden, H.J. Achermann und E. Rigert.

Bussy FR, Prés de Fond, Les Bouracles et Praz Natey voir Age du Fer

Châbles FR, Les Biolleyres 1

CN 1184, 552 550/185 200. Altitude 600 m.
Date des fouilles: janvier–juin 2000.
Références bibliographiques: ASSPA 79, 1996, 232; 80, 1997, 220; 81, 1998, 267; 83, 2000, 204; AF, ChA 1989–1992 (1993), 31; 1995 (1996), 17; CAF 1, 1999, 59; 2, 2000, 65.
Fouille de sauvetage programmée (construction de l'A1). Surface de la fouille env. 2000 m².
Habitat. Nécropole.
La deuxième campagne de fouilles programmée sur la nécropole de la fin de l'Age du Bronze moyen s'est achevée en juin 2000. Elle avait pour but d'explorer, sous une piste de chantier désaffectée, sa partie orientale et sa périphérie afin de reconnaître son extension en direction des bâtiments d'une exploitation agricole. La limite orientale de la nécropole n'a pu être déterminée puisqu'une nouvelle structure funéraire («enclos» 9), en partie située

sous le parking de la ferme, a été mise au jour. Localisée environ 6 m à l'est de l'«enclos» 8, elle en est séparée par un foyer en fosse de forme quadrangulaire mesurant 1,25×0,75 m. Orientée E/W, cette structure de combustion au remplissage cendreuse comportant des galets éclatés au feu, est parfaitement dans l'axe de la nécropole. Perpendiculaire à celui-ci, l'«enclos» 9 qui mesure 10×6–7 m, est pour l'instant la plus importante structure funéraire découverte. Il est délimité par un entourage quadrangulaire orienté N/S, constitué de plusieurs niveaux et rangées de blocs et galets morainiques. A l'intérieur, dans un agencement quadrangulaire également, des alignements de galets dessinent des alvéoles correspondant à deux tombes à inhumation juxtaposées au moins, orientées E/W. L'une d'elles a livré une épingle en bronze de 17 cm de longueur, décorée de plusieurs rainures à la base de la tête légèrement évasée. Les deux «enclos» 8 et 9 présentent en élévation une forme tumulaire confirmant que l'importance des sépultures s'accroît dans la partie orientale de la nécropole.

Plusieurs structures d'habitat, fosses, calages de poteaux, aires de rejet, etc., liées au niveau d'occupation halstattien du site ont été documentées au voisinage de la nécropole.

Prélèvements: sédimentologique (N. Aeschliman); micromorphologique (M. Guélat); anthracologie; C14 etc.

Datation: archéologique; C14. Nécropole: fin de l'Age du Bronze moyen–début de l'Age du Bronze final. Habitat: Hallstatt.

SAFR, H. Vigneau.

Cham ZG, Oberweid

LK1131, 677 340/227 500. Höhe 440 m.
Datum der Prospektion: Oktober 2000.
Neue Fundstelle.

Geplante Prospektion (Sportplatzbau).
Siedlung.

Im Oktober 2000 meldete der Hobbyarchäologe D. Lehner eine von ihm entdeckte Fundstelle im Gemeindegebiet von Cham. Er hatte Keramikscherben auf der Baustelle für eine neue Sportanlage aufgesammelt. Die Fundstücke weisen darauf hin, dass es sich um einen Siedlungsplatz aus der späten Bronzezeit handeln dürfte.

Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit.
KA ZG, D. Lehner und J. Weiss.

Corcelles-près-Concise VD, En Vuète

CN 1183, env. 543370/189060. Altitude env. 484 m.
Date des fouilles: dès avril 2000.
Fouilles de sauvetage non programmées (construction de l'autoroute A5). Environ 5500 m² sont en cours de fouilles sur une surface menacée d'environ 12000 m².
Site nouveau.
Habitat. Nécropole. Mégalithisme. Terrasses.
Le site se trouve au pied du Jura, dans une vaste dépression, entre deux cônes de déjection formés de dépôts d'origine fluvio-glaciaire. Il se présente sous la forme d'une surface rectangulaire de 350×35 m, correspondant au tracé de la future A5. Il a été découvert et fortement endommagé lors des premiers travaux autoroutiers qui consistaient à décaper à la pelle mécanique les couches comprises entre la base de la terre végétale et les dépôts fluvio-glaciaires. L'épaisseur variait de quelques centimètres à plus de 2 m. Lors de la surveillance des travaux plusieurs éléments ont attiré notre attention:

- une concentration anormale de grosses pierres (une dizaine) a été mise au jour. Elles se présentaient soit couchées, soit verticales. Leurs dimensions importantes (entre 1 m et plus de 2 m) rappelaient les menhirs néolithiques bien connus de Corcelles-près-Concise, dressés à moins de 300 m.
- plusieurs empièvements riches en céramique protohistorique affleuraient également après cette première phase des travaux.
- au moins 5 tertres formés de terre, de pierres, de céramique protohistorique étaient visibles. Leur forme subcirculaire ainsi que leurs dimensions imposantes, entre 10 et plus de 40 m de diamètre évoquaient des tumuli. La présence de tombes sous ces buttes est à vérifier. Néanmoins, la fonction funéraire de ce site est attestée par la présence d'une incinération d'époque indéterminée, entourée de galets.
- à proximité, des fosses recelaient de la céramique, des silex et des graines carbonisées en grande quantité.

Grâce à ces découvertes, nous avons pu déclencher dès avril 2000 une fouille de sauvetage non programmée aux deux extrémités du site (env. 1000 m² au SO et 4500 m² au NE).

Entre ces deux zones, nous avons pu très rapidement coffrer une tombe à incinération d'époque indéterminée, documenter et fouiller une partie des fosses, foyers et trous de poteau (pratiquement tous vus en coupe) que devait comporter cette zone. Un tertre en pierres et terre (diam.: un peu plus de 20 m, coord.: 543 370/189 076, alt.: 481.90), non fouillé mais comportant de la céramique protohistorique a été protégé à l'aide de géotextile, toute la zone ayant été immédiatement couverte par des remblais autoroutiers.

Au SO du site, deux vastes structures empierrées ont été repérées à faible profondeur lors de l'enlèvement de la terre végétale. L'une forme un tertre d'une quinzaine de mètres de diamètre pour une élévation de quelques décimètres. Elle est formée de limons fins, de charbons de bois, de fragments de céramique protohistorique et de quelques éclats de silex. L'autre, en cours de fouille actuellement sur une dizaine de mètres, forme un grand rectangle de 4×30 m. Elle est composée des mêmes matériaux mais intègre un bloc de plus grande dimension (1.20 m de longueur).

Au NE du site, un empièchement rectangulaire d'env. 4×min. 12 m a été mis en évidence. Il est constitué de boulets, de galets, de pierres éclatées au feu, de terre, de céramique du Bronze final en grande quantité, et d'une mollette. Cette structure tapisse un talus d'origine anthropique.

A quelques mètres, une butte subcirculaire nettement visible dans la topographie (diam. env. 40 m, haut. max. env. 1 m) est partiellement touchée par les travaux autoroutiers. Actuellement en cours de fouille, la partie sommitale comporte plusieurs aménagements de pierres qui forment des arcs de cercles concentriques de plusieurs mètres. Certains comportent plusieurs assises de blocs, boulets et galets. La fonction et la datation de ces structures ne sont pas encore déterminées.

Trois fosses contenaient une grande quantité de graines carbonisées (céréales et légumineuses).

A proximité se trouve un mégalithe couché, de forme subrectangulaire (1.60×2 m), de type anthropomorphe. A 2 m en aval de ce bloc, nous avons repéré 3 structures empierrées de 60 à 200 cm de diamètre, contenant des galets, certains éclatés au feu, et de la céramique de l'âge du Bronze.

Non loin, un front de terrasse en cours de fouille d'au moins 40 m de longueur pour une largeur de 2.50 m et une épaisseur de 1 m est formée de galets et de blocs de 0.80 à 1.20 m. Une recharge sédimentaire vient se poser contre cette structure pour adoucir la pente naturelle sur une largeur de 5 m. Le matériel (quelques fragments de tegulae et d'imitation de sigillée) et l'ab-

sence de structures domestiques nous fait penser qu'il s'agit d'une terrasse agricole gallo-romaine.

En amont, une succession de 3 structures distinctes est en cours de dégagement. La première est de forme subcirculaire, d'environ 3 m de diamètre. Elle est composée de blocs, de galets et de tessons protohistoriques. Un front de terrasse d'habitat renfermant des fragments de torchis scelle cette dernière. Juste au-dessus, un aménagement de galets de 1.50×min. 40 m a été dégagé sur quelques mètres. Il s'agit probablement d'un chemin orienté SO-NE.

Mobilier archéologique: céramique, lithique (molette, galets aménagés), silex (pointe de flèche, éclats), cristal de roche, bronze, fer, mégalithes.

Faune: ossements mal conservés.

Prélèvements: sédiments pour analyses carpologiques (C. Jacquet, Geobotanisches Institut ETH Zürich).

Datation: archéologique. Néolithique?; Age du Bronze; Epoque romaine.

MHAVD, C. Falquet et Archeodunum SA, Gollion, Y. Frelan, F. Menna et W. Caminada.

Delémont JU, La Beuchille

CN 1086, 593 370/244 600. Altitude 440 m.

Date des sondages: octobre à début décembre 2000.

Site nouveau.

Sondages de prospection (sur le tracé de la galerie couverte de l'A16).

Habitat?

Les sondages, effectués sur le replat de la Beuchille, ont permis de mettre au jour une couche archéologique, vraisemblablement colluvée dont l'épaisseur varie d'un sondage à un autre. Celle-ci contient des tessons de céramique relativement abondants. A 90 m au sud, le site, de part sa situation topographique est mal conservé, la couche étant souvent absente. Toutefois, un sondage a mis en évidence une fosse en forme d'ellipse de près de 2 m de longueur. L'extrémité est de cette structure est constituée d'une fosse circulaire de 0.85 m de diamètre. Son remplissage est composé de silts limoneux gris contenant de nombreux charbons de bois et de nodules de terre cuite orange. Cette structure à combustion, en forme de cuvette, a un fond arrondi et est tapissée de limons rubéfiés, l'encaissant étant nettement plus argileux. Cette grande fosse semble avoir été réutilisée en dépotoir. Le mobilier archéologique qu'elle contient, est constitué de près de 200 tessons de céramique se rattachant à l'Age du Bronze final.

Une fouille extensive au cours de l'année 2001 sur une surface de 7000 m², correspondant aux limites des sondages positifs, devrait permettre de confirmer l'hypothèse d'un habitat à mettre en rapport avec ceux fouillés depuis 1999 au sud de la ville de Delémont (ASSPA 83, 2000, 205) ou en cours d'exploration.

Mobilier archéologique: céramique fine et grossière.

Prélèvements: sédimentologie, charbons de bois (C14).

Datation: archéologique.

OPH/SAR, P. Paupe.

Delémont JU, La Deute

CN 1086, 593 175/244 450. Altitude 433 m.

Date des fouilles: 12.7.–30.11.2000 (à suivre).

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'A16 et zone de décharge de matériaux). Surface de la fouille env. 2300 m².

Habitat.

Ce gisement est situé sur la première terrasse d'une petite combe au pied nord de la colline de Montchaibeux. A l'époque protohistorique, cette combe était drainée par un ruisseau.

La campagne 2000 avait pour but de fouiller la partie du site correspondant au futur tracé de l'autoroute.

Le gisement a été décapé à la pelle mécanique. Les vestiges d'habitat ont été documentés par une fouille manuelle fine. Il s'agit essentiellement de trous de poteaux accompagnés de fosse, de fossés, d'une trace de sablière(?) brûlée et d'un vestige de sol rubéfié. La répartition des trous de poteaux permet de reconstituer deux ou trois bâtiments de dimensions variées. Le plus petit a été détruit par un incendie. Le site est provisoirement attribué au Bronze final. Le mobilier se compose essentiellement de céramique grossière et rares sont les éléments typologiquement caractéristiques.

Mobilier archéologique: céramique, fusaïoles, lithique.

Prélèvements: sédiments, charbons de bois (C14).

Datation: archéologique.

OPH/SAR, O. Wey.

Delémont JU, Le Tayment

CN 1086, 593 838/244 600. Altitude 435 m.

Date des fouilles: 14.4.–2.5.2000.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage non programmée (construction d'une piste de chantier dans le cadre de l'A16). Surface de la fouille env. 200 m².

Habitat.

Ce modeste habitat de la fin de l'Age du Bronze, très érodé, se situe sur une terrasse ancienne, courte et étroite, dans la pente du Montchaibeux. Le temps imparti pour la fouille étant très court, le gisement a été décapé à la pelle mécanique. Les quelques vestiges d'habitat (trou de poteau, concentration de charbons de bois) ont été documentés par une fouille manuelle fine. De par sa situation topographique, le gisement était mal conservé et les structures difficilement perceptibles.

Matériel archéologique: céramique, silex.

Prélèvements: palynologie, charbons de bois.

Datation: archéologique. Bronze final.

OPH/SAR, O. Wey.

Delémont JU, Les Prés de la Communance

CN 1086, 593 000/244 650. Altitude 423 m.

Date des fouilles: janvier–juillet 2000.

Références bibliographiques: ASSPA 83, 2000, 205.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'A16). Surface de la fouille env. 5700 m².

Habitat.

La campagne 2000 s'est poursuivie au gré de l'avancement des travaux de génie civil. Au décapage extensif à la pelle mécanique a suivi une fouille fine manuelle selon la densité des struc-

tures découvertes. Incluse la surface fouillée en 1999, cinq petits sites de la fin de l'Age du Bronze et de La Tène ancienne-moyenne ont été découverts en bas de pente, au pied nord de la colline du Montchaibeux. Quatre d'entre eux ont livré des vestiges d'habitat. Il s'agit principalement de trous de poteaux permettant de reconstituer des bâtiments de diverses dimensions. On peut aussi mentionner quelques fosses et fossés et deux chemaux naturels. Le mobilier se compose essentiellement de céramique (grossière), de quelques fusaïoles, de fragments métalliques et d'éléments en terre cuite. Quelques tessons isolés signalent une présence gallo-romaine dans les environs.

Matériel archéologique: céramique, terre cuite, métal.

Prélèvements: sédiments, charbons de bois.

Datation: archéologique. Bronze final, La Tène, Epoque romaine.

OPH/SAR, O. Wey.

Elgg ZH, Breiti

LK 1073, 708 025/260 850, Höhe 544.50 m.

Datum der Grabung: 14.6.–27.6.2000.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 81, 1998, 270; 82, 1999, 272; 83, 2000, 65–78; Archäologie im Kanton Zürich 1995–1996. Berichte der Kantonsarchäologie 14, 1998, 21; Archäologie im Kanton Zürich 1997–1998. Berichte der Kantonsarchäologie 15, 2000, 15.

Geplante Notgrabung (Überbauung). Grösse der Grabung 320 m². Gruben.

Der Bauplatz eines Einfamilienhauses, der unmittelbar an die spätlatènezeitlichen und spätbronzezeitlichen Befunde der Grabung von 1999 anschliesst, war bereits rezent überprägt worden. Lediglich zwei 30–40 cm in den gewachsenen Boden eingetiefte, ovale Gruben blieben erhalten. Sie waren mit Brandschutt, Keramik und kalzinierten Tierknochen verfüllt. Sowohl das Fundmaterial als auch die C14-Daten weisen die Einfüllung der Gruben in die beginnende Spätbronzezeit.

Bei der Interpretation der Befunde werden die zahlreichen in der «Breiti» vorkommenden Brandstellen und Gräber der gleichen Zeitstellung (JbSGUF 83, 2000, 65–78) eine bedeutende Rolle spielen.

Probenentnahmen: Holzkohle, kalzinierte Knochen.

Naturwissenschaftliche Untersuchungen: Holzarten, C14-Datierungen, osteologische Bestimmungen.

Datierung: archäologisch; C14. Beginnende Spätbronzezeit.

KA ZH, A. Mäder.

Eschenbach SG, Neuhaus, Herrenweg-Bürstli
siehe Eisenzeit

Falera GR, Planezzas

LK 1194, ca. 737 100–160/184 800–820. Höhe ca. 1200 m.

Datum der Aktion: 14.6. und 20.6.–26.6.2000.

Bibliographie: JbSGU 27, 1935, 30–31; 31, 1939, 62f.; 32, 1940/41, 77–79; 33, 1942, 48–50; 34, 1943, 38–40; 35, 1944, 46–48; Ur-Schweiz XII, 1948, 27–30; U. und G. Büchi, Die Menhire auf Planezzas/Falera. Forch/Stäfa 1990.

Megalithanlage.

Auf Antrag von G. Büchi wurden im Sommer 2000 durch den AD GR und weitere Helfer mehrere Megalithe der «Megalithanlage» von Falera/Planezzas wieder aufgerichtet. Ursprünglich geplant war, insgesamt 6 Blöcke der untersten Steinreihen (in

der Nähe des heutigen Parkplatzes) neu aufzustellen. Sie wurden zunächst freigelegt und dokumentiert. Anlässlich der Freileigungsarbeiten erwiesen sich 3 der Steine als keine eigentlichen Megalithe, sondern z.T. als Pfosten des Stein-Holzgeländers einer neuzeitlichen Strasse, z.T. als sekundär verlagerte Steine und z.T. wohl auch als natürlich abgelagerte Steinblöcke.

Insgesamt wurden während der Aktion 3 Steine repositioniert; zwei weitere Megalithe wurden freigelegt, aber nicht aufgestellt, da sie Träger von aktuellen Vermessungspunkten waren.

Die Steinreihen von Falera, die zu einem schönen Teil bereits 1988 wiederaufgerichtet wurden, sind im Zusammenhang mit der bronzezeitlichen Siedlung von Falera-Muota, die sich unmittelbar oberhalb dieser Steinreihen befand, von einigem Interesse.

Die Wiederaufrichtaktion wurde durch die Stiftung Dr. M. Bohren finanziert.

Datierung: C14-Analyse im Auftrag U. Büchi. Wohl bronzezeitlich.

AD GR, J. Rageth.

Fällanden-Pfaffhausen ZH, Breiti

LK 1091, 689 525/246 400. Höhe 610 m.

Datum der Baustellenbegehungen: April–Juni 2000.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Baustellenbegehung (Hausbau).

Siedlung, Rodungszeiger.

H. Kaul, Fällanden, orientierte die Kantonsarchäologie über den Aushub für Einfamilienhäuser, bei dem eine ca. 15 cm mächtige dunkle Schicht mit zahlreicher Holzkohle und vereinzelt verbrannten Steinen angeschnitten worden war. Im oberen Bereich der Schicht fand sich eine gut erhaltene prähistorische Scherbe. Wie die weiteren Abklärungen durch die Kantonsarchäologie vor Ort ergaben, handelte es sich beim Befund um eine alte Bodenbildung mit Holzkohle, die prähistorische Rodungen anzeigt. Vereinzelt weitere Keramikscherben, die im Bauareal in den Profilen von Baugruben und Leitungsgräben sowie auf dem Aushub aufgefunden wurden, liessen die Nähe zu einem prähistorischen Siedlungsplatz vermuten. Im zentralen Bereich der Baustelle fanden sich schliesslich kleinräumige Reste einer schlecht erhaltenen Kulturschicht mit Hitzesteinen, Holzkohlepartikeln und Keramikfragmenten. Die rasch fortschreitenden Bauarbeiten erlaubten leider keine eingehendere Untersuchung des Befundes.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Datierung.

Datierung: archäologisch. Ältere Mittelbronzezeit.

KA ZH, E. Rigert.

Felben-Wellhausen TG, Schloss Wellenberg [2000.049]

LK 1053, 713 475/269 485. Höhe 510 m.

Datum des Fundes: Sommer 1999.

Bibliographie zur Fundstelle: D. Reicke, «von starken und grossen flüejen» – Eine Untersuchung zu Megalith- und Buckelquader-Mauerwerk an Burgtürmen im Gebiet zwischen Alpen und Rhein. Schweizer Beiträge zur Kulturgeschichte und Archäologie des Mittelalters 22, 72f. Basel 1995.

Einzelfunde (Baumassnahmen).

Das Schloss Wellenberg liegt auf einem Sporn am Südhang des Thurtals. Beim Renovieren einer Sandsteinmauer entdeckte Ch. Schenkel im Sommer 1999 drei prähistorische Scherben, darunter ein Randstück, das mit Vorsicht in die Spätbronzezeit zu da-

tieren ist. Die Funde kamen an der westlichen Schlossmauer in 75 cm Tiefe zum Vorschein. Sie lagen unter der neuzeitlichen Schuttschicht in einer ungestörten Schicht, die mit Holzkohlestücken durchsetzt ist und gegen Norden auf dem anstehenden Molassesandsteinfelsen ausläuft.

Kleinfunde: Keramik.

Datierung: archäologisch.

Amt für Archäologie TG.

Frick AG, Rümmer (Fic.000.3)

LK 1069, 644 100/262 920. Höhe 350 m.

Datum der Grabung: 22.–26.6.2000.

Unbekannte Fundstelle.

Geplante Profildokumentation (Bachrekultivierung).

Siedlung.

Nach der Freilegung und der Rekultivierung des in den 60er-Jahren verbauten Rümmerbaches wurde in der Bachböschung auf einer Länge von 25 m eine ca. 20 cm starke, gut erhaltene dunkelgraue, lehmige Kulturschicht entdeckt. Sie weist einen hohen Holzkohleanteil auf und enthält brandgerötete Kalk-, Granit und Sandsteine und Quarzkiesel, brandgeröteten Hüttenlehm, Knochen (z.T. kalziniert) und Keramik. Unter der geborgenen Keramik befinden sich u.a. das Fragment einer Tasse mit Bandhenkel, Randfragmente mit abgestrichenem Rand sowie eine buckelverzierte Wandscherbe. Die Keramik verweist auf eine Datierung der Kulturschicht an den Übergang von der Mittelbronzezeit zur Spätbronzezeit.

Etwa 25 m unterhalb der bronzezeitlichen Fundstelle zeichnete sich in der Bachböschung eine Grube ab. Sie war mit Siedlungsmaterial der Späthallstattzeit verfüllt.

Das Gebiet Rümmer befindet sich auf einer flachen, leicht gegen Süden abfallenden Terrasse in einem geschützten Talkessel. Bereits in den 40er-Jahren war auf dieser Terrasse eine spätbronzezeitliche Siedlung entdeckt worden (JbSGUF 32, 1940/41, 80; 37, 1946, 53).

Datierung: archäologisch. Mittelbronze-/Spätbronzezeit; Späthallstattzeit.

KA AG, H. Huber und G. Lassau.

Goldach SG, Mühlegut

LK 1075; 752 600/260 380. Höhe 440 m.

Datum der Grabung: November 1999–Februar 2000.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 83, 2000, 206.

Ungeplante Notgrabung (Bauprojekt mit Tiefgarage). Grösse der Grabung ca. 1200 m².

Siedlung.

Der durch das Bauprojekt betroffene Bereich der im November 1999 entdeckten Siedlung wurde bis Mitte Februar 2000 teils von Hand und teils maschinell untersucht. Dabei kamen in einer durch die Moräne gebildeten Senke mehrere bronzezeitliche Schichten zum Vorschein, unter anderem eine Brandschicht von ca. 15 cm Mächtigkeit. Die Senke war über weite Bereiche mit einer Steinrollierung ausgelegt und gegen Norden durch eine bis zu 1 m hohe wallartige Steinanschüttung gegen ein durch Schwemmsediment dominiertes Terrain abgegrenzt. Trotz umfangreicher Flächenabträge waren keinerlei Spuren von Gebäuden nachzuweisen. Diese befanden sich möglicherweise ausserhalb der untersuchten Zone. Dafür wurden in der Senke über eine grosse Fläche sowie punktuell in der Umgebung der Steinanschüttung etwa 400 kg prähistorische Keramik mit teil-

weise guter Erhaltung geborgen. Besonders zu erwähnen ist ein vollständig erhaltenes feinkeramisches Gefäß (Abb. 5). Ein Bronze-fragment, wenige verbrannte Knochen sowie Hitzesteine bildeten die weiteren Funde. Die C14-Datierungen ergaben für die ältesten Spuren spätneolithische und für die jüngste Schicht spätbronzezeitliche/latènezeitliche Daten.

Seit Abschluss der Grabung wurden weitere Bodeneingriffe überwacht. So war im September 2000 während des Aushubes eines Leitungsggrabens im Norden eine mächtige, fast fundleere Steinrollierung auf mehreren Metern zu beobachten, die mit einiger Sicherheit prähistorisch zu datieren ist.

Die Ausgrabung wird zurzeit an der Universität Bern im Rahmen einer Lizentiatsarbeit ausgewertet.

Faunistisches Material: wenige verbrannte Tierknochen, unverbrannte nicht erhalten. Unbearbeitet.

Probenentnahmen: Erd- und Holzkohleproben. Archäobotanische Untersuchung durch S. Jacomet, Basel.

Datierung: archäologisch, C14. Neolithikum; Mittelbronzezeit; Spätbronzezeit; Latènezeit?

KA SG, Chr. Reding.



Abb. 5. Goldach SG, Mühlegut. Ganz erhaltenes Gefäß aus der Siedlungsschicht. H. 10,5 cm. Photo KA SG.

Grabs SG, Garschella

LK 1135; 743 250/224 250. Höhe 1985 m.

Datum der Grabung: 11.8.2000.

Neue Fundstelle.

Prospektion.

Siedlung(?)

Die Alp Garschella zwischen Chäserrugg und Gamser Rugg bietet mit vielen kleinen Seen ein vielversprechendes Prospektionsgebiet. Bei einem kleinen Abri-sous-bloc wurde eine Sondierung von 25×30×40 cm durchgeführt. Stratigraphie: 8 cm Humus, darunter brauner Sand, der gerundete und scharfkantige Kalksandsteine enthält. In 10 cm Tiefe fand sich ein radiolaritähnlicher, silikatischer Steinabschlag (ortsfremd?), der aber keine typischen Schlagmerkmale aufweist. In 20 cm Tiefe wurde ein grösseres, gut erhaltenes Holzkohlestück als C14-Probe geborgen.

In der Umgebung wurden Gebäuderuinen entdeckt, die wegen ihrer Bauart (Trockenmauerfundamente, an grosse Blöcke angebaut) ins Mittelalter gehören dürften.

Von der tiefer gelegenen Alp Ischlawiz stammt ein frühbronzezeitliches Randleistenbeil vom Typ Riquewihr.

Probenentnahmen: Holzkohle (C14).

Datierung: C14: UZ-4444/ETH-23132: 3080±60 y BP. Kalibriert nach Radiocarbon 35, 1993 (1 sigma): 1394–1239 BC. Mittelbronzezeit.

KA SG, M. Schindler.

Horn TG, Bad Horn [2000.025]

LK 1075, 753 000/262 380. Höhe 392 m.

Datum der Tauchuntersuchung: 13.6. 2000.

Geplante Baubegleitung (Hafenerweiterung). Prospektierte Fläche ca. 250 m².

Neue Fundstelle.

Nachdem bei Baggerarbeiten einige zugespitzte Pfähle vom Seegrund gehoben worden waren, nahmen wir nach Abschluss der Arbeiten einen Augenschein im Hafenbecken von Bad Horn vor. Die dabei geborgenen Pfähle aus Tanne und Weichhölzern, darunter solche mit Eisenspitzen, deuteten auf neuzeitliche Baumaßnahmen hin – dies bestätigten auch zwei C14-Proben an

den mit dendrochronologischen Methoden nicht datierbaren Hölzern. Das Vorhandensein neuzeitlicher Konstruktionen erstaunt im Übrigen nicht, sind doch solche Relikte am Bodenseeufer überaus häufig.

Da in den Seekreideablagerungen am Ufer auch eine organische Schicht mit vielen Buchennüssen und Resten von Blättern festzustellen war und ein Keramikfragment vorliegt, ist in diesem Bereich mit prähistorischen Siedlungsspuren mindestens zu rechnen.

Probenentnahme: C14; Dendro (BfA Zürich).

Kleinfunde: Keramikfragment.

Datierung: archäologisch. Bronzezeit; C14. Neuzeit: ETH-23464: Modern; ETH 23465: 270±50 BP (kalibriert nach Radiocarbon 1993 ein 2-Sigma-Bereich von 1491–1948 n. Chr.).

Amt für Archäologie TG.

Jona SG, Feldbach Ost

LK 1112, 702 955/232 875. Höhe 405 m.

Datum der Untersuchung: 18.9.2000.

Alte Fundstelle.

Inventarisierung (Erosion): Abschwimmen der Bucht.

Seeufersiedlung.

Die schon lange bekannte neolithische Fundstelle birgt auch bronzezeitliche Reste. Auf einer kleinen Fläche haben sich einige Pfahlschuhe erhalten. Auf einem etwas grösseren Areal findet sich auch freigespültes Fundmaterial, u.a. eine kleine Flügelnadel.

Probenentnahmen: Holzproben zur Holzartenbestimmung und Dendrochronologie.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Übergang Früh-/Mittelbronzezeit; Schlagdaten: 1490 v. Chr.

KA SG und Büro für Archäologie der Stadt Zürich, Tauchequipe.



Abb. 6. Meinisberg BE, Scheidweg. Bronzezeitliche Keramik-Brenngrube. Photo ADB.

Jona SG, Wagen-Erlen

LK 1113, 709 500/231 725. Höhe 435 m.

Datum der Prospektion/Untersuchung: April 2000.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Strassenbau: T8/A8), Dokumentation von Sturmschäden (Sturm Lothar 1999).

Siedlung. Einzelfunde.

Die Fundstelle wurde bei Prospektionen auf dem Trasse der im Bau befindlichen T8/A8 im Bereich des Tunnels Erlen lokalisiert. Die schon weit fortgeschrittenen Bauarbeiten am Tagbautunnel hatten sie bereits teilweise zerstört. Zahlreiche Funde im maschinell abgestossenen Oberboden sowie mehrere Aufschlüsse in Wurzelstöcken von umgerissenen Bäumen im angrenzenden Wald (Sturm Lothar) erlauben, die Ausdehnung des Areals näher einzugrenzen. Die 1500 m² umfassende Fundstelle liegt am Fuss der Hügelkuppe auf einer flachen Geländeterrasse, die das umgebende Terrain nur um wenig überragt und im Süden und Osten von einem Riet umgeben ist. Wie Beobachtungen in Wurzelgruben zeigten, sind die Fundschichten nur kleinflächig in Senken erhalten geblieben. In einem ausgerissenen Wurzelstock konnte eine bis zu 15 cm mächtige bronzezeitliche Kulturschicht dokumentiert werden, die dicht mit verbrannten Steinen und Keramikfragmenten durchsetzt war. Die typologischen Merkmale der Keramik sowie C14-Daten von Holzkohle datieren die Schicht in die mittlere Bronzezeit. Wenige Streufunde belegen eine Nutzung des Geländes in der jüngeren Eisenzeit.

Datierung: archäologisch, C14. UZ-4457/ETH-23145, 3095±60 BP BC; UZ-4458/ETH-23146, 3130±60 BP. Kalibriert nach Radiocarbon 35, 1993 (1 sigma): 1462–1195; 1449–1307 BC. Mittelbronzezeit; Latènezeit.

KA SG, M. Schindler und E. Rigert.

Jona SG, Wagen-Salet

siehe Römische Zeit

Köniz BE, Oberwangen
siehe Mittelalter

La Tour-de-Trême FR, Route d'évitement A 189
voir Epoque Romaine

Marsens FR, En Barras
voir Age du Fer

Meinisberg BE, Scheidweg

LK 1126, 594 350/224 000, Höhe 434 m.

Datum der Grabung: 27.3.–15.8.2000.

Bibliographie zur Fundstelle: AKBE 4, 1999, 61.

Geplante Rettungsgrabung (Nationalstrassenbau A5). Grösse der Grabung 388 m².

Keramik-Brenngruben.

Das Areal des bereits 1996 sondierten Installationsplatzes wurde erst nach Abschluss der Bauarbeiten untersucht. Der grösste Teil der Fläche wurde mit dem Bagger ausgegraben und das Fundmaterial aus dem Sediment ausgelesen. Die Befunde gehören drei verschiedenen Zeithorizonten an.

Im untersten Teil einer mit Keramik, Silices und hitzegesprengten Steinen durchsetzten gräulichen Siltschicht kamen drei unterschiedlich grosse Gruben zum Vorschein. Die mit Hitzesteinen und Holzkohle verfüllten Vertiefungen im sterilen Untergrund wiesen allesamt an den Seitenwänden und Sohlen Brandrötung auf. Das dazugehörige Gelniveau fehlte. Die teils stark verbrannte und aufgeschäumte Keramik aus der umgebenden Fundschicht ist ein Indiz dafür, dass wir es hier mit Resten von Keramik-Brenngruben zu tun haben, in denen bronzezeitliche Gefässe gebrannt wurden (Grubenbrand; Abb. 6). Ob die Brenngruben in, am Rande oder ausserhalb der dazugehörigen Siedlung gelegen haben, ist nicht zu entscheiden.

Im nördlichen Teil der Grabungsfläche folgte über der bronzezeitlichen Fundschicht eine 5.5–6 m breite Kiesplanie, die wir aufgrund der Fahrtrillen als Strasse oder Weg interpretieren. Einige wenige Keramikfunde lassen auf eine römische Datierung schliessen.

Vermutlich erst im Mittelalter oder in der frühen Neuzeit wurde eine grossflächige Gesamterneuerung der Strasse vorgenommen. Eine rund 4 m breite Steinrollierung bildet die Unterlage für die kiesige Fahrbahn. Hier stellt sich die Frage, ob ein direkter Zusammenhang mit der in diesem Gebiet erwarteten Kapelle des heiligen St. Jost besteht.

Datierung: archäologisch, bronzezeitlich, römisch, Mittelalter/Neuzeit.

ADB, Abt. Ur- und Frühgeschichte.

Mettmenstetten ZH, Dachlissen, Flur Wandacher

LK 1111, 676 100/234 530, Höhe 470 m.

Datum der Grabung: 9.3.–9.6.2000.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 82, 1999, 264; 83, 2000, 210.

Geplante Notgrabung (Autobahnbau). Grösse der Grabung 800 m². Ungedeuteter Befund.

Im 1998 sondierten und in einer ersten Etappe im Jahr 1999 untersuchten Gebiet auf dem Trasse der zukünftigen Autobahn A4 durch das Knonaer Amt kamen in der Flur Wandacher in der



Abb. 7. Mettmenstetten ZH, Dachlissen. 35 m lange, einlagige Steinreihe. Photo KA ZH.

zweiten Grabungsetappe weitere Strukturen zu Tage. Die Befunde erstrecken sich in nordsüdlicher Richtung nun über insgesamt 300 m. Grossflächige Abklärungen in ost-westlicher Richtung sind durch den projektierten Strassenverlauf nur beschränkt möglich. Unter dem bis zu 120 cm mächtigen Kolluvium, das kaum weiter untergliedert werden kann und lediglich Streufunde enthielt, lag ein 10–15 cm dicker fossiler Humus. Sämtliche Befunde – ein- oder mehrlagige Steinwälle sowie Steinreihen – befanden sich im oberen Bereich des fossilen Humus und dürften mehr oder weniger gleichzeitig sein. Eine einlagige, leicht gebogene Steinsetzung, die hangparallel verlief, konnte auf einer Länge von rund 35 m beobachtet werden (Abb. 7). Sie bestand aus 10–50 cm grossen Bollensteinen, zwischen und neben denen mehrere grobkeramische Gefässfragmente gefunden wurden. Die wenig aussagekräftigen Fragmente weisen Merkmale der späten Frühbronzezeit auf. Aus einer Grube, die allerdings aus stratigraphischen Gründen etwas älter als die Steinstrukturen OK des fossilen Humus sein muss, stammt ein C14-Datum, das einen frühbronzezeitlichen Ansatz zu bestätigen scheint (Sigma 1: 2125–1942 cal BC; Leibniz Labor für Altersbestimmung und Isotopenforschung, Kiel KIA 9916: 3645 ± 46 BP). Bis auf mehrere verkohlte Äste war die Grube fundleer.

Probenentnahmen: Holzkohle.

Naturwissenschaftliche Untersuchungen: C14-Datierung.

Datierung: archäologisch. Bronzezeit.

KA ZH, A. Mäder.

Mettmenstetten ZH, Rietli-Schleipfer

LK 1111, 676 150/234 190. Höhe 464 m.

Datum der Sondierungen und Grabungen: 4.–7.8. und 20.11.–22.12.2000.

Neue Fundstelle.

Archäologische Sondierungen (Bau der Autobahn A4).

Einzelfunde, Siedlung?

Bei Baggersondierungen fanden sich Fundschichten mit prähistorischen Scherben. Das Fundareal liegt am Rand eines ehemaligen Rieds. Sie sind verhältnismässig schlecht erhalten. Die kleinfragmentierte Keramik lässt eine grobe Zuordnung in die Mittel- bis Spätbronzezeit zu.

Datierung: archäologisch. Mittel- und Spätbronzezeit.

KA ZH, E. Rigert.

Mettmenstetten ZH, Schürmatt

LK 1111, 676 660/233 660. Höhe 457 m.

Datum der Sondierungen: 8./9.8.2000.

Bibliographie zur Fundstelle: Archäologie im Kanton Zürich 1997–1998. Berichte der Kantonsarchäologie 15, 2000, 25.

Archäologische Sondierungen (Bau der Autobahn A4).

Einzelfunde.

Am Rand einer ausgedehnten Senke eines ehemaligen Rieds befindet sich das seit 1993 bekannte Fundareal Schürmatt-Wässermatt. In der diesjährigen Sondierungskampagne wurde die Ausdehnung der Fundstelle nach Osten untersucht und dabei ein Horizont mit kleinfragmentierten Scherben festgestellt. Letztere belegen eine Nutzung des Areals in der mittleren Bronzezeit, in der Eisenzeit und in römischer Zeit.

Datierung: archäologisch. Mittelbronzezeit; Latènezeit; Römische Zeit.

KA ZH, E. Rigert.

Morat FR, Grand-Rue

voir Moyen-Age

Onnens VD, Beau Site

voir Age du Fer

Onnens VD, Le Motti

voir Epoque Romaine

Onnens VD, Praz Berthoud

voir Paléolithique et Mésolithique

Onnens VD, Rosselet

voir Epoque Romaine

Otelfingen ZH, Riedholz

siehe Eisenzeit

Ramosch GR, Fortezza

siehe Eisenzeit

Reinach BL, Gemeindezentrum, Hauptstrasse

siehe Mittelalter

Rodgersdorf SO, Limmelen

LK 1066, 600 685/258 445. Höhe 377 m.

Funddatum: 28.6.–1.9.2000.

Neue Fundstelle.

Systematische Baubegleitung der Transitgasleitung (TRG 3/2000).

Siedlung.

In der Ebene zwischen dem Berg und dem Birsiglauf, südwestlich von Rodgersdorf, wurde in 70 cm Tiefe beim Ausheben des

Trassees eine dunkle, 10–15 cm dicke Kulturschicht mit Gruben und Resten einer Feuerstelle angeschnitten. Sie enthielt reichlich Keramik (Abb. 8), Hüttenlehm, Tierknochen, Hitzesteine und Silices.

Probeentnahme: Holzkohle aus der Feuerstelle.

Datierung: archäologisch. Mittel- und Spätbronzezeit.

KASO, P. Gutzwiller.

Salgesch VS, Maregraben

CN 1287, 609 900/128 250. Altitude env. 545 m

Date des fouilles: Sondages: en août et octobre 2000; fouilles: dès le 16.11.2000.

Site nouveau.

Sondages exploratoires (construction de la future route cantonale T9) et fouille de sauvetage programmée. Surface de la fouille env. 100 m².

Habitat.

Le site archéologique, découvert par sondages exploratoires systématiques, est disposé sur un replat dominant de peu le niveau actuel de la plaine du Rhône. Les vestiges mis au jour, foyers, fosses et murs en pierres sèches, concernent une surface de plus de 8000 m². Le substrat, relativement tourbeux à cet endroit, a favorisé la conservation de bois et d'autres végétaux, fait extrêmement rare en Valais et qui mérite d'être souligné. Une campagne de fouilles a débuté en hiver 2000–2001; elle concerne exclusivement l'emprise de la route principale (fin des travaux prévus en mars 2001).

Faune: à étudier.

Prélèvements: charbons de bois (C14), bois conservés et sédiments.

Mobilier archéologique: céramique, métal.

Datation: archéologique. Bronze moyen ou Bronze final.

ARIA, Investigations archéologiques, Sion.

Sion VS, Institut «Don Bosco»

CN 1306, 594 075/120 680. Altitude env. 539 m.

Date des fouilles: 16.8.–15.9.2000.

Références bibliographiques: ASSPA 26, 1934, 30; 83, 2000, 224.

Fouille de sauvetage (travaux de terrassement). Surface de la fouille env. 70 m².

Tombe. Structures mégalithiques.

A la fin du printemps 2000, des travaux de terrassement précédant l'installation d'un chapiteau de cirque ont révélé de nouvelles structures funéraires (dalles dressées et mobilier métallique épars) à quelques dizaines de mètres au nord de la surface fouillée en 1999 (ASSPA 83, 2000, 224). Ce secteur a été protégé dans l'attente de futures investigations.

En automne 2000, une petite campagne d'investigations archéologiques, programmée au sud du chantier (aménagement d'un parking), a permis d'étendre la surface dégagée en 1999 et de mettre en évidence la suite des structures mégalithiques. Sur une surface de moins de 70 m², six nouvelles sépultures ont été repérées en surface, dont deux incinérations. Le programme des travaux ne prévoyant pas leur dégagement, seule l'une d'elles, apparue dans une coupe en limite sud du chantier, a été analysée et prélevée. Elle contenait un vase à décor cannelé et vient confirmer l'utilisation de cette nécropole dès le Hallstatt C, voire la fin de l'Age du Bronze (Ha B2/B3). D'autres structures ont été observées à cette occasion, parmi lesquelles un fossé artifi-

ciel funktionnandertainement avec l'une des phases de la nécropole ainsi que plusieurs dalles dressées liées à des structures mégalithiques plus anciennes.

Faune: à étudier.

Prélèvements: charbons de bois.

Mobilier archéologique: céramique, métal.

Datation: archéologique. Bronze final (HaB2/B3); Hallstatt C et D; La Tène C; Epoque romaine (I^{er}, II^e–III^e s.).

ARIA, *Investigations archéologiques, Sion*.

Sion VS, Sous-le-Scex
voir Age du Fer

Sion VS, Valère
voir Moyen-Age

Steinhausen ZG, Schlossberg

LK 1131, 678 900/227 700. Höhe 430 m.

Datum der Aushubüberwachung: 1.2.–25.4.2000 (mit Unterbrüchen).

Bibliographie zur Fundstelle: U. Gnepf, Acht neue prähistorische Fundstellen aus dem Kanton Zug. Tugium 11, 1995, 60–73, bes. 60–65.

Geplante Überwachung (Strassenbau).

Siedlung.

Der Schlossberg von Steinhausen soll in den nächsten Jahren teilweise überbaut werden. Deshalb wurden im Berichtsjahr zwei Erschliessungsstrassen angelegt. Da auf der markanten Geländeerhebung mit archäologischen Funden zu rechnen ist, wurden die Arbeiten durch Mitarbeiter der Kantonsarchäologie Zug sporadisch überwacht. Dabei fanden sich auf der sanft abfallenden Nordseite des Hügels Keramikscherben und eine Ansammlung von Hitzesteinen aus der späten Bronzezeit. Die Funde zeigen, dass hier mit einer Siedlung zu rechnen ist.

Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit.

KA ZG, J. Weiss.

Steinhausen ZG, Sennweidstrasse, GS 750
siehe Jungsteinzeit

Steinhausen ZG, Sumpfstrasse, Überbauung Chollerpark

LK 1131, 679 550/226 650. Höhe 416 m.

Datum der Grabung: 3.1.–29.2.2000.

Datum der Sondierung: 18.1.2000.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 83, 2000, 213.215; St. Hochuli/B. Röder, Bronzezeitliches Strandgut mit rätselhaften Holzobjekten aus Steinhausen ZG. AS 24, 1, 2001, 2–13.

Ungeplante Rettungsgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung: 5000 m².

Strandgut.

Archäologische Vorabklärungen führten im Sommer 1999 in Steinhausen ZG zur Entdeckung Tausender von Hölzern. Die durch das Grundwasser erhaltenen Funde stammen aus zwei Schichten. Die obere datiert in die Zeit zwischen 970 und 950 v. Chr. (Spätbronzezeit), die untere scheint rund 200 bis 500 Jahre älter zu sein (Mittel- oder beginnende Spätbronzezeit).

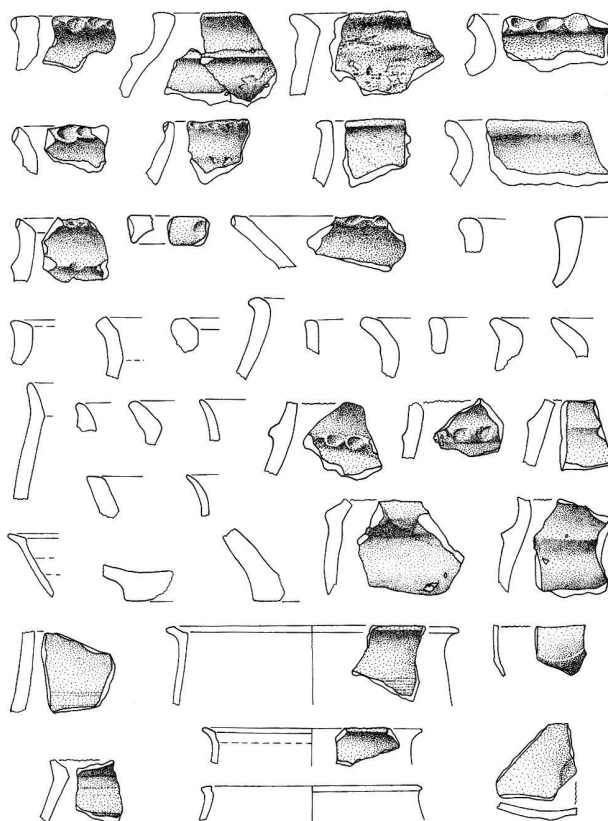


Abb. 8. Rodersdorf SO, Limmelen. Auswahl aus der geborgenen Keramik. M 1:4. Zeichnungen P. Gutzwiller.

Neben vielen unbearbeiteten Hölzern wurden knapp 2400 Bauhölzer geborgen. Trotz der grossen Zahl der Konstruktionshölzer scheint es sich bei den Funden aber nicht um die Überreste einer Seeufersiedlung, sondern um Strandgut zu handeln. Etliche Gegenstände scheinen von Wasserfahrzeugen zu stammen. Zudem sind rund 65 Paddel und paddelartige Objekte zum Vorschein gekommen. Besonders erwähnenswert ist ein grosser trapezförmiger Holzrahmen von 13–16 m Länge, der zweite nach jenem, der 1999 freigelegt wurde (s. JbSGUF 83, 2000). Die Funktion dieser Konstruktionen bleibt rätselhaft (Arbeitsplattform, Uferverbauung, Fischfanganlage?).

Die Bedeutung der Funde liegt in der grossen Menge der aufgefundenen Objekte und in der Seltenheit gewisser Gegenstände. Zu verschiedenen Funden sind in Mitteleuropa keine vergleichbaren Stücke bekannt.

Da auf der unmittelbar westlich anschliessenden Parzelle 980 ebenfalls ein Neubau geplant war («Keltenhof»), führte die Kantonsarchäologen hier Baggersondierungen durch. Dabei stiess man in einigen Schnitten ebenfalls auf die bronzezeitliche Schicht, die aber so tief lag, dass sie durch die Bauarbeiten nicht tangiert wird.

Probenentnahmen: Dendrochronologie (BfA Zürich, T. Sormaz); C14-Analysen (Leibniz-Labor für Altersbestimmung und Isotopenforschung, Kiel, Deutschland); Botanische Proben (Botanisches Institut der Universität Basel, St. Jacomet); Sedimentologie (Ph. Rentzel, Basel; M. Magny, Université de Franche-Comté, Besançon).

Konservierung: Konservierungslabor Potthast und Riens, Konstanz.

Datierung: archäologisch und C14. Mittlere und späte Bronzezeit. KA ZG, B. Eberschweiler, St. Hochuli, P. Moser, J. Weiss.

Steinhausen ZG, Sennweidstrasse, GS 750
siehe Jungsteinzeit

Sursee LU, Käppelimmatt
siehe Römische Zeit

Ursy FR, Les Marais de Vily

CN 1224, 553 520/165 350. Altitude 703 m.

Date des fouilles: février–mars 2000.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'immeubles).

Surface de la fouille env. 1700 m².

Habitat.

La construction de deux immeubles locatifs à 400 m au nord de l'habitat Bronze final fouillé en 1997 au lieu dit «En la Donchière» laissait supposer que des vestiges archéologiques pouvaient se trouver à l'emplacement de la nouvelle zone à bâtir. Sur la surface touchée par les aménagements, 200 m² ont été fouillés à la truelle, le reste ayant fait l'objet d'une fouille contrôlée à la pelle mécanique. Le secteur exploré semble correspondre à la périphérie d'un habitat passablement érodé, où les vestiges ont été partiellement remaniés et mal conservés. Les rares structures (alignements de gros blocs de pierres) sont difficilement interprétables et leur datation est incertaine. Quelques tessons de céramiques protohistoriques, attribués à l'Age du Bronze, sont les seuls indices qui laissent présager l'existence d'un habitat tout proche.

En outre, la présence de tuiles et de tessons de céramiques gallo-romaines, très fragmentés et difficilement datables, piégés dans des limons remaniés, trahissent la présence d'un bâtiment gallo-romain tout proche, mais non localisé à l'heure actuelle.

Datation: archéologique. Bronze final; 1^{er} s. apr. J.-C.(?).

SAFR, R. Otth et D. Ramseyer.

Villaz-St-Pierre FR, La Villaire
voir Moyen-Age

Visperterminen VS, Oberstalden, Giljo,
villa Karlen-Stoffel (parcelle 956)

CN 1288, 635 100/124 790. Altitude env. 1030 m.

Date des fouilles: 21.2.–6.4.2000.

Références bibliographiques: ASSPA 81, 1998, 276; Vallesia 53, 1998, 488–493.

Fouille de sauvetage (construction d'une villa). Surface de la fouille env. 150 m².

Habitat.

En 2000, la septième intervention menée sur ce site depuis 1995 a permis la mise au jour de six horizons d'occupation distincts compris entre l'Age du Bronze (Bronze moyen) et l'Epoque romaine (III^e s. apr. J.-C.). Les vestiges se regroupent sur deux niveaux de terrasses. Certains types céramiques observés dans l'horizon le plus ancien ont été datés de la fin de l'Age du Bronze moyen; ils présentent de fortes affinités avec ceux du site voisin de Zeneggen VS-Kastellschuggen (M. David-Elbiali, ASSPA 77, 1994, 35–52). Une terrasse d'époque historique a été dégagée sur une dizaine de mètres de longueur, soit environ le tiers de son extension estimée. Elle abrite plusieurs bâtiments à sous-bassements de pierres sèches et superstructures en bois. Leurs fonctions restent à définir. L'aménagement de cette terrasse a considérablement entamé les installations protohistoriques sous-jacentes. Néanmoins, la fouille a pu mettre en évidence l'angle d'un bâtiment (sablères basses sur dalles) ainsi qu'un foyer en fosse d'une longueur d'environ 3 m.

Faune: à étudier.

Prélèvements: charbons de bois (C14), sédiments.

Mobilier archéologique: céramique, métal, monnaies.

Datation: archéologique. Bronze moyen–récent; Premier Age du Fer; Epoque romaine.

ARIA, Investigations archéologiques, Sion.

Zürich ZH, Enge, Alpenquai

LK 1091, 683 100/246 540. Höhe 405 m.

Datum der Untersuchungen und Schutzmassnahmen: seit Oktober 2000 (bis April 2001).

Bibliographie zur Fundstelle: B. Eberschweiler, AS 21, 1998, 98–102; JbSGUF 82, 1999, 256.

Inventarisation. Lokale Rettungsgrabung in einem durch Erosion (Wellenschlag, Bojenketten der Schiffsverankerungen) sehr stark bedrohten Teilbereich der ausgedehnten Fundstelle, mit Beschränkung auf das oberste Schichtpaket. Grösse der Grabung 25 m².

Seeufersiedlung.

In Fortsetzung der letztjährigen Aktion wird auf einer kleinen Fläche die oberste Kulturschicht ergraben. Die Fülle an Baubefunden (sehr viele Pfahlschuhe, einzelne Dachschindeln aus Weisstanne) und Fundmaterial, insbesondere die organischen Objekte, ist beeindruckend. Die Auswertung der Aktionen der beiden Jahre beginnt im Frühjahr 2001 (Lizentiatsarbeit an der Universität Zürich; Nationalfondsprojekt Dendrochronologie).

Probenentnahmen: Holzproben zur Artbestimmung und Dendrochronologie. Botanische Proben (Flächenproben und Profilkolonnen, Makroreste).

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Späte Bronzezeit (Ha B3), um 900 bis nach 850 v.Chr.

Büro für Archäologie der Stadt Zürich, Tauchequipe.